

Sélection, transformation et archivage des ressources éducatives

**Analyses d’entretiens réalisés avec des enseignants
en section de BTS Banque**

Isabelle Quentin

Sous la direction d’Éric Bruillard

juillet 2017

SOMMAIRE

Introduction	1
Méthodes de recueil des données	3
Les profils des enseignants interviewés	4
Un début de carrière majoritairement dans le secteur privé	5
<i>Des motivations diverses pour devenir enseignant.....</i>	<i>5</i>
<i>Pour reprendre une activité après avoir élevé ses enfants.....</i>	<i>5</i>
<i>Pour préserver sa vie personnelle.....</i>	<i>5</i>
<i>Une vocation.....</i>	<i>6</i>
<i>La plupart des répondants exercent une ou plusieurs activités professionnelles complémentaires et liées à l'enseignement.....</i>	<i>6</i>
La présentation des matières professionnelles enseignées en BTS banque.....	7
Le DSAC (Développement et Suivi des Actions Commerciales).....	7
La GRC (gestion de la relation commerciale)	7
L'EEJOB (environnement économique et juridique et organisationnel de l'activité bancaire).....	8
Les ateliers de professionnalisation.....	8
Présentation des résultats sur les modes d'appropriation des ressources	9
Ce qui est considéré comme une ressource éducative par les enseignants.....	9
La gestion de la veille informationnelle.....	10
<i>Les processus de mise en œuvre.....</i>	<i>10</i>
<i>Les modes de partage des résultats de la veille informationnelle.....</i>	<i>12</i>
La gestion des ressources pour concevoir des ressources pour l'apprenant	13
<i>L'héritage de ressources.....</i>	<i>13</i>
<i>La construction d'un réseau de confiance.....</i>	<i>13</i>
<i>Le statut particulier des ressources issues du milieu professionnel.....</i>	<i>14</i>
<i>La vidéo, une ressource présentée comme efficace et pertinente pour capter l'attention des étudiants.....</i>	<i>16</i>
<i>Les droits juridiques attachés aux ressources sont considérés comme secondaires.....</i>	<i>17</i>
Les processus d'appropriation des ressources pour apprendre.....	17
<i>Un processus relativement stable.....</i>	<i>17</i>
<i>L'adjonction de nouveaux types de ressources ou d'outils au fur et à mesure de leur apparition.....</i>	<i>18</i>
Le stockage et l'archivage des ressources	19
<i>Des collections de ressources conservées même si elles ne sont plus utilisées.....</i>	<i>19</i>
<i>Des ressources classées et archivées pendant plusieurs années selon des processus stables.....</i>	<i>20</i>
<i>La place du format papier</i>	<i>21</i>
Discours autour du partage de ressources.....	22
<i>Pas ou peu de participation au sein de collectif d'enseignants.....</i>	<i>22</i>
<i>La plateforme institutionnelle peine à être intégrée dans les processus d'appropriation des ressources déjà mis en place.....</i>	<i>23</i>
<i>Une difficulté à utiliser les ressources produites par d'autres enseignants.....</i>	<i>25</i>
<i>Le cas des cours co-animés.....</i>	<i>25</i>
Résumé des résultats et recommandations	25
Limites et perspectives	26
Bibliographie	28
Annexe : grille de questionnaire.....	29

Introduction

Ce rapport est publié dans le cadre de la convention DNE – ENS Paris Saclay. Il a pour objectif de rendre compte des pratiques d’enseignants d’un BTS tertiaire, le BTS banque, face aux ressources. Nous présentons une interprétation de leurs discours sur les modes de sélection, de conception et d’utilisation de leurs ressources. Un focus est fait sur les modalités d’appropriation d’une plateforme de partage et de mutualisation créée sous couvert de l’inspection générale d’économie gestion pour accompagner la récente réforme du BTS banque. L’étude de ce que font les enseignants d’un BTS tertiaire sera mis en perspective avec les résultats des travaux déjà réalisés au sein du projet ANR RévEA¹ pour rendre compte des processus d’appropriation des ressources par des enseignants de quatre autres disciplines, les mathématiques, la physique chimie, l’anglais et les sciences et techniques industrielles.

Si l’étude des manières dont les enseignants utilisent et gèrent leurs ressources à caractère éducatif est central pour comprendre leur travail quotidien, elle n’est pourtant pas si simple à mettre en œuvre.

La première difficulté est définitoire. Qu’entend-on par ressource à caractère éducatif ? Étymologiquement, le mot ressource est un substantif de l’ancien verbe *resourdre* qui signifiait, se relever, surgir de nouveau. Le dictionnaire en ligne Littré donne quatre acceptions différentes du mot ressource, ce qu’on emploie pour se tirer d’un embarras, pour vaincre des difficultés ; se dit des forces de l’esprit, du caractère, auxquelles on a recours au besoin ; rapportée à la langue, il s’agit des moyens qu’elle offre à l’écrivain pour rendre sa pensée ; et les moyens pécuniaires. La ressource peut ainsi être entendue comme un moyen qui fait sortir d’un embarras ou qui permet d’atteindre un objectif. Plusieurs travaux de recherche (Reverdy, 2014 ; Loffreda, 2017) ont rendu compte des différentes acceptions des termes « ressource à caractère éducatif ». Au sens large, une ressource à caractère éducatif peut recouvrir tout objet, outil, service ou personne permettant de réaliser une activité à caractère éducatif, c’est-à-dire d’apprentissage ou d’enseignement. Parmi l’ensemble des ressources à caractère éducatif au moins deux distinctions peuvent être faites (Reverdy, 2014). La première distinction s’opère entre les différents types de ressources et la seconde en fonction de l’objectif ou de l’utilisation de la ressource. Il est par exemple possible de différencier les ressources dites « matérielles » (incluant ou non, selon les chercheurs, les ressources numériques), les ressources dites « humaines », comme les savoirs professionnels des enseignants issus de leur formation et de leur expérience professionnelle et les différentes collaborations entre acteurs éducatifs. Une autre distinction peut être faite entre les ressources pour enseigner (utilisées exclusivement par les enseignants) et les ressources pour apprendre (qui seront mises à disposition des élèves pour leur apprentissage que ce soit en contexte de classe ou en dehors de la classe).

La seconde difficulté prend sa source dans le caractère artisanal et non uniforme du travail des enseignants face à leurs ressources. Recker & al. (2005), Brown (2009) et plus récemment Diekema & Olsen (2014) soulignent qu’il existe une relation complexe entre les enseignants, leurs contextes (matière enseignée, niveau des élèves, équipement de l’établissement), leurs pratiques professionnelles, leurs attitudes, leurs valeurs et les manières dont ils sélectionnent et s’approprient leurs ressources éducatives. Pour cette recherche, nous avons fait le choix de nous focaliser sur des enseignants appartenant à une même discipline, l’économie gestion qui ont en commun d’exercer

¹ Le site du projet RévEA est consultable à l’adresse <https://www.anr-revea.fr/>

leur activité principale d'enseignement en BTS banque. Le BTS banque a pour objectif de former les futurs conseillers de clientèle au sein des établissements bancaires. Parmi les très nombreux BTS tertiaires, le BTS banque a la particularité d'avoir été profondément réformé en février 2014. Par conséquent, tous les enseignants de ce BTS, qu'ils soient expérimentés ou non ont dû reconstruire leur cours récemment. Comme, il n'existe pas (ou très peu) de manuels scolaires édités spécifiquement pour le BTS banque, les enseignants des matières professionnelles doivent trouver, sélectionner et transformer la plupart de leurs ressources par eux mêmes. Par ailleurs, l'auteure de ce rapport enseigne elle-même en section de BTS banque. Sa connaissance du contexte lui a permis de poser des questions précises.

Il nous a également semblé que les modes d'appropriation et de gestion des ressources à caractère éducatif par un enseignant peuvent en partie relever de pratiques implicites car ancrées dans le quotidien. Ils s'inscrivent dans des processus et des routines que l'enseignant met en place au fil du temps sans en avoir forcément pleinement conscience. Il peut alors être difficile pour lui de d'explicitier ce qu'il fait ou ne fait pas avec précision. Nous avons choisi la méthode de l'entretien semi-directif afin de recueillir les discours des enseignants. Lors des entretiens, nous avons demandé aux enseignants de se trouver dans la pièce dans laquelle ils travaillent et stockent leurs ressources et à proximité de leur ordinateur afin qu'ils puissent nous décrire les choses dans le détail.

En tenant compte du contexte et des expériences professionnelles, notre grille de questionnaire a été élaborée afin de mieux comprendre et de rendre compte de la gestion effective des ressources à caractère éducatif par les 9 enseignants que nous avons interviewés.

Après avoir exposé notre méthode de recueil des données et notre échantillon, nous présenterons ce qui est considéré comme une ressource à caractère éducatif par les 9 enseignants impliqués dans notre recherche. Puis, nous exposerons nos interprétations des discours des 9 enseignants sur leurs manières de réaliser leur veille professionnelle ou leurs cours. Nous nous sommes ensuite intéressés aux processus de transformation et à l'archivage des ressources. Enfin, nous rendrons compte de la participation éventuelle de ces enseignants aux plateformes de mutualisation de ressources.

Méthodes de recueil des données

Pour des raisons pratiques, nous nous sommes concentrés sur les enseignants d'une seule région, l'Auvergne Rhône-Alpes. 9 enseignants ont accepté de participer à notre recherche. Tous ces enseignants ont en commun d'enseigner au moins une matière dite professionnelle en section de BTS banque. Leur enseignement est étroitement lié au milieu professionnel bancaire.

Les entretiens se sont déroulés soit en face-à-face au domicile de l'enseignant, soit à distance (par Skype ou par téléphone). Pour les entretiens menés à distance, nous avons demandé à l'enseignant de se placer dans la pièce dans laquelle il travaille habituellement et d'allumer son ordinateur. A chaque fois que cela nous a semblé nécessaire, nous lui avons demandé de prendre une photographie de son environnement (bureau, étagères, dossiers présents sur son ordinateur, etc.) et de nous la transmettre afin d'alimenter nos échanges et de préciser nos questions. La grille de questionnement (présentée en annexe) a été organisée afin de recueillir des discours sur :

- **Le profil des personnes interviewées, leurs trajectoires personnelles et professionnelles.** Nous faisons l'hypothèse que la connaissance des parcours personnel et professionnel (âge, ancienneté, activités professionnelles telles que les formations académiques, participation à la réalisation d'un manuel scolaire, par exemple) peut permettre de mieux comprendre les différences éventuelles de modes d'appropriation des ressources.
- **La description des matières professionnelles enseignées en BTS banque.** Nous avons demandé à chaque enseignant de décrire la façon dont il interprète les objectifs principaux des matières qu'il enseigne. En effet, nous appuyant notamment sur les travaux de Brown (2005) et de Diekema & Olsen (2012 ; 2014) nous pensons que les types de ressources utilisées par les enseignants sont en relation avec les buts pédagogiques qu'ils poursuivent.
- **Les manières dont les enseignants réalisent leur veille professionnelle.** Il incombe aux enseignants de matières professionnelles de se tenir au courant des évolutions du milieu bancaire. Pour cela, ils doivent organiser une veille professionnelle dont les résultats constituent sans doute une base de ressources éducatives.
- **Les modes de sélection, de transformation et d'archivage des ressources.** Nous avons demandé aux enseignants de décrire avec le plus de précision possible comment ils collectent et trient les ressources qui leur serviront après transformation à concevoir leurs cours et de quelles manières ils les stockent d'une année sur l'autre.
- **Les échanges et les partages de ressources avec des collègues.** Cette partie du questionnement a pour objectif d'identifier dans quelles mesures les enseignants travaillent collectivement avec leurs collègues et ce qu'ils partagent. Nous souhaitons ici recueillir des éléments sur les modes de circulation des ressources. Un focus a été fait sur la plateforme institutionnelle² de partage de ressources créée sous couvert de l'inspection générale pour accompagner la récente réforme du BTS banque.

² Cette plateforme créée par l'inspection générale responsable de la section du BTS banque, est réservée aux seuls enseignants de ce BTS. Elle a pour objectif de mutualiser des ressources et de regrouper des informations à caractère institutionnel. Sa page d'accueil est consultable à l'adresse <http://urlz.fr/5tPL>

Nous avons mené 9 entretiens qui ont duré 35 minutes pour le plus court et plus d'une heure pour le plus long. Au cours des analyses des éléments supplémentaires ont été demandés par téléphone ou par mail lorsqu'il nous a semblé nécessaire de faire préciser certains points.

Les profils des enseignants interviewés

Les enseignants qui ont participé à notre recherche sont tous titulaires du Capet ou de l'agrégation d'économie gestion. Ils exercent leur activité professionnelle dans 4 établissements différents (3 lycées publics et 1 lycée privé sous contrat). Nous avons veillé à ce que les profils personnels et professionnels soient les plus variés possibles. Le tableau ci-dessous présente de manière synthétique les profils des 9 enseignants.

Tableau 1 : profil des enseignants interviewés

Code	Sexe	Age	Statut	Ancienneté dans l'EN	Ancienneté en BTS banque	Matières enseignées
E1	F	64 ans	Agrégé	32 ans	25 ans	DSAC Atelier pro
E2	F	45 ans	Certifiée	10 ans	9 ans	DSAC EEJOB
E3	F	52 ans	Certifiée	24 ans	11 ans	EEJOB Atelier pro
E4	F	55 ans	Certifiée	33 ans	3 ans	GRC Atelier pro
E5	F	50 ans	Certifiée	9 ans	9 ans	GRC DSAC
E6	H	61 ans	Agrégé	19 ans	13 ans	DSAC Atelier pro
E7	H	62 ans	Agrégé	28 ans	17 ans	GRC Atelier pro
E8	F	37 ans	Certifiée	4 ans	2 ans	GRC Atelier pro
E9	H	45 ans	Certifié	19 ans	1 an	GRC Atelier pro

Les enseignants interviewés ont entre 37 et 64 ans. Sauf E8 (4 ans), ils ont tous une longue expérience professionnelle en tant qu'enseignant. 3 enseignants sont proches du départ à la retraite. Nous avons réalisé des entretiens avec 6 femmes et 3 hommes. Parmi les 9 enseignants, 3

enseignent en section de BTS banque depuis peu de temps, 3 ans ou moins et 4 ont une expérience d'enseignement dans ce BTS de plus de 10 ans.

La première série de questions portait sur les trajectoires personnelles et professionnelles des enseignants.

Un début de carrière majoritairement dans le secteur privé

Sur les 9 enseignants interviewés, 7 ont commencé leur carrière professionnelle dans le secteur privé avant de passer et de réussir le Capet ou l'Agrégation d'économie gestion. Ce type de profil est relativement courant parmi les enseignants d'économie gestion. Leurs expériences professionnelles sont variées, certains ont exercé le métier d'assistante sociale, d'autres d'avocat ou encore de programmeur informatique. Un seul répondant a une expérience professionnelle dans le secteur bancaire. Ils ont exercé ces métiers pendant plusieurs années, entre 5 et 10 ans.

A la fin de leur formation initiale, ces 7 répondants n'avaient pas envisagé d'enseigner. Après quelques années dans le secteur privé, leurs motivations pour devenir enseignant sont diverses. Elles ont cependant en commun d'être liées aux trajectoires personnelles et familiales des répondants.

Des motivations diverses pour devenir enseignant

Les discours des répondants qui ont exercé une activité professionnelle dans le secteur privé avant de devenir enseignant, mettent en avant des motivations personnelles, comme reprendre une activité professionnelle après avoir élevé ses enfants ou la recherche d'un emploi supposé préserver la vie de famille.

Pour reprendre une activité après avoir élevé ses enfants

E2 déclare qu'elle n'a pas trouvé d'emploi dans son domaine et qu'après avoir élevé ses enfants, elle a choisi de passer un concours de l'éducation nationale au moment où elle a souhaité exercer une activité professionnelle.

Du coup, j'ai eu mes enfants. J'ai laissé passer une douzaine d'années. J'ai commencé par des remplacements pendant un an et demi. J'ai tenté le concours une première fois, que j'ai raté, une deuxième fois et je l'ai eu. E2

E3 s'inscrit dans une trajectoire professionnelle proche de E2, après avoir exercé en tant qu'avocate, elle a choisi de mettre sa carrière entre parenthèses le temps d'élever ses enfants, puis a passé le Capet d'économie gestion lorsqu'elle a voulu reprendre une activité professionnelle.

J'ai fait une pause professionnelle quand mes enfants étaient petits et j'ai passé le concours de l'enseignement, il y a environ une douzaine d'années. J'ai passé le Capet d'économie gestion parce que c'était celui qui était le plus proche de ma formation et que j'avais envie d'enseigner un peu le droit. E3

Pour préserver sa vie personnelle

E6 explique qu'il a choisi de « *passer le Capet pour interrompre une carrière qui était très très chronophage et qui me faisait vivre à l'extérieur de chez moi la majorité du temps* ». E9 évoque une

motivation proche. Il cherchait une activité professionnelle qui ne le soumettait pas à une grande mobilité géographique afin de préserver sa vie de famille.

A l'époque quand on avait cet examen cadre, il fallait impérativement être mobile sur le plan géographique sur l'ensemble du territoire. Moi, j'avais 3 filles, mon épouse avait un job, donc ça m'a un peu gêné cette mobilité surtout que la boîte en faisait vraiment une exigence. E7

Pour E5, il s'agissait d'avoir « *plus de temps disponible, un meilleur salaire et une stimulation intellectuelle.* »

Une vocation

Seuls E2 et E9 sont devenus enseignants dès la fin de leur cursus de formation initiale. E9 précise qu'il a passé le concours immédiatement après ses études et qu'il est un pur produit de l'université. Il explique qu'enseigner était une idée endormie et qui s'est réveillée à la fin de son parcours universitaire. Je voulais faire un métier intellectuel qui me permette de mobiliser mon esprit créatif. E2 explique que sa vocation après (sa formation) c'était d'être professeur.

La plupart des répondants exercent une ou plusieurs activités professionnelles complémentaires et liées à l'enseignement

La plupart des 9 enseignants exercent en plus de leur activité quotidienne d'enseignant en BTS banque d'autres activités professionnelles. E1, E6, E7 et E9 ont été désignés par leur inspecteur académique pour être jury de concours de recrutement (PLP ou agrégation) ou jurys de VAE (validation des acquis par l'expérience). E1, E2, E4, E6, E8, E9 assurent des vacances dans l'enseignement supérieur.

Pour les autres, deux types de raisons sont avancés pour expliquer qu'ils ne réalisent pas d'autres activités, le manque de temps ou de motivation. E3 souligne qu'elle préférerait, si elle devait travailler davantage, s'investir dans une activité bénévole hors éducation nationale.

Jusqu'à maintenant cela ne m'intéressait pas. Là maintenant que j'ai un peu plus de temps parce que je commence à être au point, ça pourrait m'intéresser. Alors, faire des cours à l'Épse, non, définitivement non, être jury de concours, pourquoi pas / mais / pour être honnête massivement non. Je préférerais faire du bénévolat ailleurs. E3

Non, je ne fais pas tout ça, je n'ai absolument pas le temps. E2

Je pensais que cela me prendrait trop de temps et ce n'était pas une tâche qui me motivait, quoi. E6 au sujet de la conception de manuels scolaires.

Il est intéressant de noter que E2 déclare ne pas savoir comment accéder à ce type d'activité et le regrette.

Je ne fais rien de tout ça pour l'instant. J'aimerais bien mais je ne sais pas trop par où / comment on peut candidater pour ce genre de choses, ni à qui il faut s'adresser. E2

Le référentiel du BTS banque est structuré autour de 3 unités professionnelles de certification. Nous avons veillé à ce que chacune des 3 unités professionnelles soit enseignée par au moins l'un des 9 enseignants.

La présentation des matières professionnelles enseignées en BTS banque

Le DSAC (Développement et Suivi des Actions Commerciales)

Le référentiel³ du BTS banque décrit cette unité de certification comme un regroupement des activités professionnelles permettant au conseiller de clientèle de développer et de suivre son activité commerciale. Il s'agit principalement des activités autour de l'ouverture, du fonctionnement et de la clôture du compte bancaire. Sont également enseignées les notions relatives à la distribution de produits et de services liés aux comptes bancaires, à la mise à disposition et au suivi des moyens de paiement, à la distribution des produits d'épargne et des instruments financiers, à la distribution de crédits aux particuliers, à la distribution de produits d'assurance, à l'analyse d'un portefeuille de clients, à la gestion et du développement des portefeuilles de clients, à l'utilisation du système d'information commercial et à la participation à la gestion du risque au quotidien.

Lorsque les enseignants présentent le DSAC, ils mettent en avant l'importance des contenus (notions à enseigner).

C'est la matière qui a le plus de contenus, tel que je comprends le référentiel, l'objectif est de donner aux étudiants une connaissance assez / comment dire / diverse sur l'activité de conseiller de clientèle, la connaissance des produits et des services qui sont commercialisés. E5

Il s'agit de permettre aux étudiants d'appréhender les différents aspects des produits et des techniques bancaires.

Alors les objectifs, c'est former les jeunes sur la technique bancaire. E1

C'est de découvrir, maîtriser tout ce qui est produits bancaires et d'assurance, leurs fonctionnements, leurs contenus et la manière de les présenter à un client. E2

Je dirais qu'il s'agit de maîtriser l'offre bancaire et d'assurance dans toutes ses dimensions, dans ses techniques, commerciales, juridiques et fiscales E6

La GRC (gestion de la relation commerciale)

Le référentiel décrit cette unité comme un regroupement des activités professionnelles au moyen desquelles le conseiller de clientèle construit et instaure une relation de confiance avec des clients ou des prospects en assurant une haute qualité de service. Il s'agit principalement d'activités ayant trait à l'accueil, à la connaissance du client, à l'information du client, au conseil, à la formalisation de la vente et au suivi de la relation.

Les enseignants, pour décrire cette matière professionnelle, mettent l'accent sur la méthodologie davantage que sur les contenus à enseigner.

³ Le nouveau référentiel du BTS banque est consultable à l'adresse https://www.sup.adc.education.fr/btslst/referentiel/BTS_banqueConseillerClientele.pdf

Tout ce qui va permettre de mettre en œuvre l'activité de conseils / que / les étudiants doivent pouvoir faire à partir des connaissances de DSAC, vu sous un angle méthodologique, c'est-à-dire comment on crée le lien avec le client, comment on mène un entretien / Voilà / je vois ça sous un angle assez méthodologique. E5

Je pense que l'objectif c'est aussi de mettre en œuvre la méthode de l'entretien de vente que ce soit par téléphone ou par contact physique, s'approprier la méthode. E8

Ils insistent également sur la notion de compétences et de postures professionnelles à acquérir.

C'est rendre capable les jeunes d'avoir des postures professionnelles au sens de disposer de compétences comportementales et commerciales adaptées au secteur d'activité. E7

L'EEJOB (environnement économique et juridique et organisationnel de l'activité bancaire)

Selon le référentiel, l'objectif de cette unité vise l'acquisition de compétences et de connaissances permettant au conseiller de clientèle de se situer par rapport aux enjeux économiques et sociaux caractéristiques des activités bancaires, d'assurer une veille économique en exerçant un suivi des indicateurs économiques lui permettant d'informer et de conseiller ses clients ; de mener à bien ses missions en tenant compte des éléments juridiques et réglementaires généraux qui encadrent et contrôlent son activité ; de prendre en compte la notion de risque dans les activités et de situer son action dans le cadre de l'organisation à laquelle il appartient, en tenant compte des processus de décision et des caractéristiques managériales de l'organisation ; d'adopter un comportement conforme aux impératifs déontologiques propres à la profession.

Les enseignants décrivent cette matière comme un espace qui va permettre aux étudiants de se situer dans un environnement bancaire encadré par une législation importante.

Alors, je dirais que ça sert à les former à leur environnement professionnel en termes juridiques, de moins en moins avec la réforme, mais quand même un petit peu, qu'ils aient conscience de l'impact que peut avoir, en terme de responsabilité civile voire pénale, les contrats qu'ils font signer aux clients. E3

Les ateliers de professionnalisation

Les ateliers de professionnalisation constituent un espace pédagogique co-animé par deux enseignants dans le but de développer les compétences professionnelles liées à l'exercice du métier de conseiller de clientèle.

Pour les ateliers de professionnalisation, les discours des enseignants divergent. Certains mettent l'accent sur la consolidation des compétences des étudiants, d'autres les présentent comme un espace qui permet de rassurer les étudiants, d'autres encore sur un espace d'ouverture dans lequel, il est possible d'aller un peu plus loin que ce qui est stipulé dans le référentiel.

Je le perçois comme du temps consacré / heu / à l'acquisition / de / compétences commerciales et organisationnelles des étudiants en passant également par les compétences relationnelles / si on peut dire. E6

C'est essayer de les rassurer au sens de / au fil du temps qu'ils prennent confiance en eux et qu'ils se rendent compte qu'ils sont capables de réaliser les missions qu'on va leur confier sur le terrain E7

Je dirais que c'est un petit peu élargir le niveau culturel des élèves sur les problématiques de la banque et l'univers de la finance d'une manière un peu plus générale. E9

Présentation des résultats sur les modes d'appropriation des ressources

Ce qui est considéré comme une ressource éducative par les enseignants

Nous avons demandé à chacun des 9 enseignants ce qu'était pour lui une ressource à caractère éducatif et ce qui ne l'était pas.

Dans leurs réponses, les enseignants listent différents formats de ressources matérielles. Plusieurs d'entre eux utilisent le terme « support » pour ensuite présenter les différentes formes que peuvent prendre ces « supports ».

Une ressource éducative, c'est un support, soit un manuel, un article, une vidéo....accompagnée d'une grille de lecture ou grille de travail élèves. E2

La ressource devient éducative, peu importe son format, si elle est validée par l'enseignant.

La ressource éducative doit au préalable être validée sur la fiabilité de la source. A partir du moment où le support est validé par l'enseignant et adapté pour la compréhension des étudiants, la ressource éducative est large. E5

Une ressource à caractère éducatif c'est aussi une ressource qui permet d'atteindre un objectif d'apprentissage.

Une ressource éducative est un support papier ou informatique, visuel (vidéo), ou auditif (interview), permettant soit de faire émerger ou approfondir une notion, un point de programme pour faciliter la compréhension et l'appropriation des étudiants. E3

Il est intéressant de noter que l'objectif d'apprentissage peut être plus large que ceux explicités dans le référentiel.

Une ressource éducative apporte des informations aux élèves en lien avec les programmes d'enseignement ou dans le but de les faire réfléchir sur des valeurs importantes dans le monde du travail, dans la société. E4

Un autre type de réponse apportée met en avant les caractères utiles et utilisables que doit avoir la ressource éducative. Cette terminologie n'est pas sans rappeler celle utilisée par Tricot en 2001 pour évaluer les EIAH.

Une ressource éducative se définit en termes d'utilité et d'utilisabilité. Utilité pour traiter des éléments du référentiel du BTS banque. Utilisabilité parce que la cohérence, pertinence avec le référentiel, ne suffit pas, la ressource doit aussi être exploitable, sans un important retraitement, avec des étudiants de BTS. Ce qui exclut par exemple les articles de la Revue banque, trop longs, trop techniques, trop expert. E6

A contrario, ce qui n'est pas considéré comme des ressources éducatives ce sont les ressources « brutes », c'est-à-dire des ressources que l'enseignant doit transformer avant de pouvoir les utiliser.

Ce qui n'en est pas c'est ...? Je ne sais pas mais je dirais les supports d'informations bruts. E3

Les ressources non éducatives sont celles à transformer pour qu'elles le soient comme les articles de presse, les actualités de la Finance pour tous, par exemple, les quizz sans explication. E4

Dans les réponses données, une ressource à caractère éducatif est avant tout une ressource matérielle, les ressources humaines ne sont pas évoquées dans les réponses.

Pour les enseignants, la ressource éducatif n'est pas définie par son format (document imprimé, document numérique, image, vidéo, son, etc.). La question de la granularité des ressources n'est pas évoquée explicitement dans les réponses. Néanmoins les exemples de supports donnés par les enseignants, articles de revue, vidéo accompagnée d'un questionnaire ou un manuel scolaire montrent que comme dans les travaux de South et Monson (2000), la ressource éducatif n'est pas définie par sa granularité. Elle peut être un grain fin (une image) ou consistant (unité structurée de contenus telle qu'une leçon voire un cours entier).

Les descriptions des ressources à caractère éducatif les classent dans la catégorie des ressources pour apprendre. Elles sont directement destinées aux étudiants. Les ressources pour enseigner ne sont pas mentionnées dans les réponses.

Les ressources éducatives font l'objet d'une validation par les enseignants et d'une transformation. Il s'agit de ressources raffinées (Loffreda, 2017).

En résumé, est considérée comme une ressource à caractère éducatif par les enseignants, une ressource matérielle, qui peut se présenter sous différents formats et différents grains, validée ou transformée par l'enseignant pour permettre aux étudiants d'apprendre.

Le BTS banque, comme tous les BTS est une formation en lien étroit avec le milieu professionnel. Nous avons fait l'hypothèse que les enseignants réalisent une veille informationnelle à la fois pour se tenir au courant des changements de législation (évolution des taux de rémunération des produits de placement réglementés, conditions de mise en œuvre de la loi Macron sur la mobilité bancaire etc.) et des évolutions du milieu bancaire (montée en puissance des banques en ligne ; apparition de solutions bancaires alternatives comme le compte Nickel ou le financement participatif ; utilisation des *big data* pour réduire l'attrition ou « scorer » les clients etc.).

Une série de questions a été posée pour mieux comprendre de quelles manières et avec quelles fréquences, la veille informationnelle est pratiquée par les enseignants.

La gestion de la veille informationnelle

Les processus de mise en œuvre

Tous les répondants soulignent le fait que dans le domaine de la banque, une actualité en chasse une autre et que la réglementation sur les produits bancaires évolue rapidement. Ils déclarent tous les 9 réaliser une veille informationnelle régulière qui est selon eux, chronophage.

Je le fais régulièrement tout au long de l'année, çà c'est sûr régulièrement. E2

Alors çà, c'est / infernal. Et encore çà va beaucoup mieux, en 10 ans les sources d'informations se sont vraiment développées, de façon très importante et cela me simplifie énormément le travail. E3

E5 et E9 présentent un processus de veille organisé et pensé à l'avance.

Je me suis constitué des flux RSS sur des sites comme par exemple la Finance Pour Tous, la Fédération Bancaire Française, des choses comme çà. E5

E9 ajoute qu'il a demandé à ses étudiants de se créer le même outil d'agrégation de contenus que le sien et de le structurer avec les mêmes onglets et les mêmes sources de flux d'informations. Il lui arrive de demander à ses étudiants de se connecter sur leur outil pendant le temps de la classe pour y rechercher certaines informations.

D'autres au contraire, disent ne pas être très bien organisés.

J'ai conscience de mes faiblesses, le problème c'est que l'actualité en banque et assurance est assez foisonnante, qu'elle soit juridique, fiscale ou commerciale. Heu / je compte beaucoup sur ma mémoire et pour l'instant cela marche encore assez bien. E6

Que les enseignants se disent organisés ou non, le processus de recherche d'informations est proche. Les enseignants déclarent avoir au fil du temps sélectionné des sources documentaires auxquelles ils font désormais confiance et qu'ils privilégient. Ce point se rapproche des résultats de RévEA (Bruillard, 2015) sur les modes de sélection des ressources d'enseignants de mathématiques, la physique chimie, l'anglais et les sciences et techniques industrielles. Au fil du temps, les enseignants se construisent un réseau constitué de sources qu'ils considèrent fiables et importantes et auxquelles ils accordent leur confiance. Ces sources peuvent être des personnes, des ouvrages, des sites, etc.

J'utilise un peu tout le temps les mêmes sites sur Internet, le site C banque, il y en a 2 ou 3 qu'on utilise tous, je pense. Je vais régulièrement dessus dès que j'ai besoin de creuser un point ou de vérifier certaines choses, çà je le fais. En terme de revues, je regarde souvent la revue Mieux vivre votre argent qui est pas mal. Il y a souvent des trucs sur les banques. E2

Maintenant, je vais sur des sites très bien faits que je considère comme fiables bien qu'il faille toujours recouper les informations. E3

Alors je vais régulièrement sur le site Les Echos sur Le Monde Argent, assez régulièrement, plusieurs fois dans la semaine. E1

Plusieurs répondants déclarent s'être abonnés à titre personnel ou avoir achetés sur leurs propres deniers des revues au numéro pour faciliter la réalisation de leur veille informationnelle.

Alors moi je suis abonnée personnellement à Intérêt Privé. Du coup j'ai pas mal d'informations juridiques. E1

A chaque fois que je prends un abonnement c'est sur mes deniers personnels. E5

Je ne suis pas abonnée mais je l'achète régulièrement. Chaque semaine, je vais voir ce que je trouve comme revue qui pourrait m'intéresser. E2

Les 9 enseignants soulignent l'importance de réaliser une veille informationnelle en lien avec le milieu professionnel bancaire. Aucun d'entre eux n'envisage leur travail quotidien sans cette mise à jour constante de leurs connaissances. Elle est souvent réalisée par les enseignants grâce à un abonnement ou à des achats de documents sur leurs deniers personnels. Le CDI n'est pas présenté comme étant un lieu privilégié pour réaliser une veille informationnelle. Les sources publiées sur Internet sont privilégiées par rapport à celles gérées par le CDI. Les recherches se font au domicile

de l'enseignant ou pendant les temps de trajets davantage que dans l'enceinte de l'établissement scolaire.

Je crois qu'au CDI, il n'y a pas beaucoup d'abonnements qui nous concernent de mémoire, mais moi je n'y vais pas très souvent. Il n'y a pas grand chose en banque mais peut-être que je me trompe. E2

Je me sers un peu des ressources qui sont disponibles au CDI quand j'ai le temps mais pour mener une veille efficace il faut vraiment avoir le temps mais là j'en manque cruellement et puis sur les sites Internet, il y a quand même beaucoup de choses vraiment très utiles. E5

Alors moi, c'est plutôt dans le train puisque j'habite à [...]. Donc je me connecte à Internet. Je suis abonnée au Monde, tu sais lorsqu'il y a des points d'actualité, je vais farfouiller. E8

La veille informationnelle est présentée comme nécessaire. Elle nécessite des moyens financiers et du temps pour sa mise en œuvre. La plupart des enseignants déclarent utiliser des sources identiques (revues ou sites Internet spécialisés dans le milieu de la banque), aussi nous les avons questionnés pour savoir s'ils partagent les résultats de leur veille informationnelle avec leurs pairs.

Les modes de partage des résultats de la veille informationnelle

Tous les répondants déclarent partager les résultats de leur veille professionnelle avec leurs collègues au sein de leur établissement scolaire. Ils le font de manière spontanée et informelle, par exemple lors de discussions autour de la machine à café installée en salle des professeurs du lycée, ou par mail au coup par coup.

On en discute 5 minutes / voilà, ce n'est pas vraiment formalisé, c'est plus à titre d'information. E1

C'est tout à fait informel, on s'envoie des mails quand on trouve un truc et puis en salle des profs. E5

Oui, c'est totalement informel ou alors c'est lors d'occasions particulières, un conseil de classe, une réunion et du coup cela déborde un peu sur les contenus, des choses que l'on a pu voir etc. E2

C'est pas du tout organisé, c'est quand on se voit et puis des fois on peut s'envoyer un article par mail. E6

Même si nous n'avons pas relevé de discours explicite sur ce point, les réponses des enseignants font penser que les résultats issus de la veille professionnelle sont, en grande partie, considérés comme des ressources pour enseigner. Les résultats issus de la veille informationnelle sont le plus souvent partagés avec les collègues du même établissement et de façon informelle. Aucun des 9 enseignants ne déclarent avoir mis en place un processus qui permettrait de rationaliser le temps et les moyens financiers alloués à cette tâche quotidienne en mutualisant les résultats et les moyens sur une plus grande échelle. Ceci est d'autant plus surprenant, qu'à l'occasion de la récente réforme du BTS banque, une plateforme de mutualisation a été créée sous couvert de l'inspection générale responsable du BTS banque afin de mutualiser les ressources nécessaires à l'enseignement des matières professionnelles de ce BTS.

Une autre activité quotidienne des enseignants est la recherche de ressources dans le but de concevoir des supports destinés aux apprentissages des étudiants.

La gestion des ressources pour concevoir des ressources pour l'apprenant

Bruillard (2015), dans un point d'étape synthétise les premiers résultats produits au sein du projet RéVEA. Il souligne que les enseignants des disciplines étudiées dans RévEA collectent leurs ressources selon 4 processus complémentaires.

- L'héritage d'objets ou de situations, la transmission se fait au cours de la formation initiale ou lors de l'entrée dans le métier.
- La participation à une équipe, à un travail à plusieurs, à un collectif d'enseignants.
- La construction d'un réseau de confiance. Il peut s'agir de personnes, d'ouvrages, de sites, etc.
- La construction d'une collection d'éléments que les enseignants recueillent, stockent et organisent et pour rester à disposition lors de la préparation des cours.

Les processus d'héritage et de construction d'un réseau de confiance se retrouvent dans les discours des enseignants de BTS banque. Le processus de collection sera abordé dans la partie consacrée à l'archivage des ressources.

L'héritage de ressources

Les deux enseignants qui enseignent depuis peu de temps en BTS banque disent qu'ils ont hérité des cours réalisés par leurs collègues proches (du même lycée ou des connaissances de longue date) et que c'est à partir de ce stock de ressources qu'ils ont commencé à bâtir leurs propres ressources.

Elle a partagé avec moi certains de ses cours et les éditions Cible⁴, donc ça, ça m'a fait une bonne base de préparation. Cette année, ça va bien mieux, mais la première année, j'ai vraiment été aidée par C. qui m'a expliqué par exemple en début d'année attache-toi plutôt à l'entretien téléphonique et aux opérations courantes d'accueil et dans le deuxième temps tu feras l'entretien simulé de vente parce qu'ils seront plus aguerris donc elle m'a donné la décomposition de l'année sur vraiment des temps forts, voilà. E8

J'ai déjà collecté plein de documents au début. Tout le travail de fonds que j'ai fait au départ pour collecter des choses à droite et à gauche avec toi (E9 désigne ici l'auteur du rapport) et avec d'autres collègues. E9

La construction d'un réseau de confiance

Les processus de recherche et de sélection des ressources diffèrent d'un enseignant à l'autre. Certains enseignants utilisent comme point de départ une requête sur le moteur de recherche Google et sélectionnent ensuite une ressource qui leur semble fiable parmi la liste des réponses proposées.

Alors par exemple, pour les 7 étapes de l'entretien de vente, tu cherches tout un tas de sites avec des mots clés. Après je regarde, je trie. E3

Pour E1, la fiabilité vient avant tout de l'origine de la ressource, les sites gérés par le gouvernement sont considérés comme étant plus fiables que les autres. Ces sites constituent son réseau de confiance.

⁴ Pochette d'exercices qui existait pour le BTS non réformé et qui n'a pas été ré-éditée pour la GRC.

Je tape ce que je veux sur un site, genre Google et je privilégie les sites gouvernementaux pour aller chercher de l'information. Par exemple, sur le crédit à la consommation, je voulais être sûre que la législation n'avait pas changé, donc si tu veux, j'ai tapé « Crédit à la consommation », j'ai eu accès au site gouvernemental et j'ai vérifié que tout ce que j'allais leur dire était bien encore d'actualité. Oui, donc, c'est comme ça que je procède. E1

D'autres utilisent en premier lieu des manuels scolaires ou non, des sujets d'annales, les sites Internet arrivent en second temps.

Une ressource pour fabriquer mes cours, c'est déjà un bouquin, j'en ai un ou deux en BTS banque. J'ai pu les utiliser mais maintenant je les regarde moins puisque du coup maintenant c'est plus de l'actualisation, des choses comme ça. J'utilise des bouquins, les pochettes Cible, les sujets d'annales, pour moi c'est une ressource aussi puisque je pars souvent de ça, j'utilise aussi les sites Internet dont je t'ai parlé. E2

Le manuel scolaire est assimilé par E3 à un support rassurant. C'est un peu comme si le manuel permettait d'instaurer une norme, de délimiter et de cadrer ce qui doit faire l'objet d'un apprentissage pour les étudiants. Les manuels sont ainsi présentés comme des documents de décryptage du référentiel.

Oui parce que cela me rassure, je regarde un peu le plan, jusqu'où ils approfondissent, comment ils structurent, par quoi ils commencent mais bon finalement c'est très différent d'un manuel à l'autre. E3 à propos des manuels scolaires.

Deux types de supports semblent occuper une place particulière dans la gestion des ressources par les enseignants. Un statut particulier est réservé aux ressources venant directement du milieu professionnel. Ce sont des documents qui ne sont pas ou peu transformés, ils sont le plus souvent utilisés tels quels. La vidéo est un format présenté comme permettant de mieux capter l'attention des étudiants.

Le statut particulier des ressources issues du milieu professionnel

Une difficulté exprimée par certains enseignants réside dans le fait, qu'ils n'ont pas d'expérience professionnelle dans le milieu de la banque. Seul E7 a commencé sa carrière dans une banque puis dans une société d'assurance avant de devenir enseignant. Les documents produits par les réseaux bancaires ont un statut particulier. Ils sont dépositaires d'une certaine « réalité » professionnelle.

Tous les enseignants, sauf E6 demandent à leurs étudiants de collecter pendant leurs périodes de stage des documents utilisés en agence bancaire et de leur transmettre à leur retour dans l'établissement scolaire.

Oui, je fais récupérer les plaquettes tarifaires notamment, je fais récupérer de la PLV⁵, des affiches. Maintenant ils peuvent récupérer des documents internes, sur certains points précis par exemple les crédits bancaires. E1

*On leur demande de ramener **tous** les documents sur lesquels ils ont été amenés à travailler. E5*

E6 explique qu'il ne demande pas à ses étudiants de collecter des documents pendant leur stage afin de ne pas les mettre en difficulté.

⁵ Publicité sur le Lieu de Vente

Moi personnellement / non / pas ou très très peu. Je ne leur demande pas voilà. S'ils m'en ramènent et qu'ils me les communiquent tant mieux mais sinon je ne leur demande pas, parce que ce n'est pas toujours facile pour eux, je ne leur impose rien. E6

La généralisation du format numérique fait que certains documents sont de moins en moins disponibles sous un format papier imprimé. Ils sont la plupart du temps uniquement consultables en agence depuis l'Intranet.

Cela devient de plus en plus difficile parce qu'il y a de moins en moins de supports autre que numérique. Donc plus difficile de les faire sortir de la banque. Après, cela dépend un peu de la débrouillardise des étudiants. E4

Lorsque des documents créés par les réseaux bancaires sont récupérés par les étudiants et transmis à l'enseignant, celui-ci s'en sert, le plus souvent, comme illustrations afin rendre le cours plus concret.

Je m'en sers d'illustration mais je m'en sers aussi pour mes cours pour qu'au final ils aient un outil vraiment pratique et pour que cela les aide à savoir comment mener un entretien, quelles questions poser, surtout sur des produits comme l'assurance où les étudiants ont un peu de mal quand même. E5

Certains types de documents servent surtout d'illustrations du cours, je pense par exemple aux lettres d'injonction, les choses comme ça. E3

Ces documents ne sont en général pas transformés et sont utilisés tels quels afin de conserver leur authenticité professionnelle.

Ils restent bruts, je ne transforme pas les documents professionnels. E3

Je / euh / les transforme assez peu, je peux être amené s'ils sont très longs à en prendre des extraits mais sinon j'essaie de les garder les plus authentiques possibles. E6

Seuls E4 et E9 déclarent transformer les documents issus du milieu professionnel afin de les rendre davantage conformes au référentiel ou aux objectifs pédagogiques à atteindre.

La transformation a consisté à transformer le matériau professionnel en matériau pédagogique parce que j'avais une méthodologie qui était plus adaptée au référentiel. Par exemple, tu vois, sur des procédures d'accueil au Crédit Agricole, il y a des choses qui ne me convenaient pas. Par exemple sur des appels téléphoniques, je voulais voir la méthode CROC⁶ donc je n'ai pas tout repris. Eux, ils ont une procédure différente, ils ne l'appellent pas méthode CROC, mais moi je voulais reprendre un peu ce qui est dans la plaquette de présentation et je voulais l'adapter à ce que moi j'applique un peu scolairement. E9

Disons qu'il y a le regard du professionnel et le regard de l'enseignant et donc il y a toujours des petites adaptations. Moi, j'ai un regard de prof, je sais ce que je veux obtenir. Moi ce qui m'intéresse parce que je n'ai pas travaillé dans le domaine bancaire, c'est les documents de terrain, la réalité du terrain et après la forme pour l'utilisation, c'est ma sauce à moi. E4

Ainsi, les documents utilisés dans les agences bancaires sont considérés comme une ressource particulière. Dans la mesure du possible, ils ne sont pas transformés et sont transmis aux étudiants à des fins d'illustration.

⁶ La méthode CROC « Contact, Raison, Objectif, Conclusion » est un moyen mnémotechnique qui vise à aider les élèves à ne pas oublier d'étapes dans la réalisation d'un contact avec le client.

Un autre format de ressource a retenu notre attention lors de l'analyse des discours des enseignants. Il s'agit de la vidéo.

La vidéo, une ressource présentée comme efficace et pertinente pour capter l'attention des étudiants

Une place spéciale est donnée aux ressources de type vidéo dans les discours. Elles sont présentées comme étant particulièrement adaptées au profil des étudiants. Pour décrire l'intérêt de la vidéo, E3 utilise des superlatifs comme « Super », « Génial » ou « Extraordinaire ».

La vidéo, ça marche du tonnerre de dieu, toujours avec une grille de questions, s'il n'y en a pas euh / Quitte à la passer 2 fois, une fois et une fois pour remplir leur grille. Les vidéos c'est quand même super. E3

Alors, essentiellement, les vidéos Dessine-moi l'éco c'est extraordinaire, je trouve. Ils font un boulot remarquable. En 2 minutes, c'est génial. E3

D'autres enseignants comme E7 présentent une liste d'avantages qui seraient spécifiques aux ressources vidéo.

Les vidéos, je trouve que l'avantage c'est de pouvoir arrêter, revenir, faire réagir sur des connaissances ou des compétences et de pouvoir tester en quasi immédiat leur perception de ce qui est transmis comme message. E7

E9 rajoute, qu'il se sent « obligé » de montrer des vidéos dans ses cours.

Je me sens plus obligé aujourd'hui d'exploiter des vidéos, un film ou un extrait de film que je vais trouver sur Internet et je trouve qu'aujourd'hui pour tenir un peu l'attention des élèves, dans un cours qui dure 2 ou 3 heures si tu ne mets que du texte et même en ayant recours à du numérique en mettant du texte sur du numérique, les élèves et même les étudiants éprouvent une certaine forme de lassitude. E9

Les discours des 9 enseignants d'économie gestion confirment les résultats de travaux de recherche antérieurs. Les enseignants décident par eux-mêmes d'accorder ou non du crédit à certaines sources (Diekema et Olsen ; 2012, 2014, Bruillard, 2015) qui seront considérées comme fiables et importantes. Brown (2009) a montré qu'une partie du travail quotidien des enseignants de mathématiques consiste en l'interprétation de ressources existantes. Cette interprétation se construit au fil du temps en fonction des valeurs de chaque enseignant, de ses manières d'enseigner et de ses objectifs pédagogiques. Elle aboutit à une sélection de ressources, qui seront utilisées avec ou sans transformation. Les enseignants ont ainsi tendance à privilégier certaines sources (référentiels, manuels scolaires, ouvrages académiques, sites Internet ou revues spécialisées) et différents formats. En ce qui concerne les enseignants de BTS banque, un traitement particulier est réservé aux documents directement issus du milieu professionnel. Ils sont présentés comme étant « authentiques » et permettraient mieux que d'autres ressources d'illustrer pour les rendre plus concrètes les notions acquises en classe. Dans leurs discours, ils mettent en avant l'intérêt de la vidéo, format qui se révélerait particulièrement pertinent pour capter l'attention des étudiants d'aujourd'hui.

La recherche et la sélection de ressources dans le but de concevoir des cours sont des tâches complexes et qui prend aux enseignants un temps considérable. Lorsqu'une ressource est trouvée et jugée pertinente, alors l'enseignant choisit souvent de l'utiliser quels que soient les droits qui y sont rattachés.

Les droits juridiques attachés aux ressources sont considérés comme secondaires

L'ensemble des répondants, à l'exception d'E9, déclare ne pas faire attention à ce que les ressources qu'ils utilisent soient libres de droit. L'important pour eux est de présenter à leurs étudiants des ressources qu'ils jugent pertinentes et utiles. La question des droits semble secondaire ou passer après l'intérêt des étudiants.

Non je ne fais pas vraiment attention. E1

Ben non pas spécialement, je t'avoue que je n'ai pas ce réflexe là. E2

Je ne peux pas dire que je ne fais pas attention mais j'avoue que cela ne me préoccupe pas plus que ça. E7

A partir du moment où ils font une utilisation non mercantile des ressources surtout si elles ont été publiées sur Internet, 8 enseignants sur 9 déclarent pouvoir les utiliser comme ils l'entendent.

Non je ne regarde pas trop si elles sont libres de droit. Enfin je vais surtout sur Internet et je m'imagine que si c'est sur Internet, ça marche, quoi. Mais honnêtement, je ne me pose pas la question / Je mets mes sources constamment et ... non, en effet tu as raison. Comme c'est sur Internet, j'imagine que c'est libre de droit. E8

Elles sont nécessairement libres pour moi, oui je pense qu'elles sont nécessairement libres, quand il s'agit de sites institutionnels de la banque oui ce sont des ressources qui sont libres à mon avis. E6

Certains comme E4 disent avoir conscience d'utiliser des ressources sans respecter les droits de l'auteur.

Je devrais mais ... non. Je ne fais pas attention. Je suis même un peu dans l'illégalité. T'as même des ressources où c'est marqué « interdit de projection en salle » moi j'estime qu'une classe ce n'est pas une salle et puis en plus avec la ressource c'est marqué dessus, donc euh. E4

La série de questions suivantes avait pour objectif de recueillir les discours des enseignants sur les processus de transformation et d'adaptation des ressources sélectionnées.

Les processus d'appropriation des ressources pour apprendre

Bruillard (2015) en s'appuyant sur les premiers résultats de RévEA souligne que les activités des enseignants face à leurs ressources dépendent d'éléments personnels (centres d'intérêts, valeurs, vision et connaissances « métier », compétences et disposition à collecter et transformer des ressources indépendamment de leurs formats (audio, vidéo, etc.). Notre interprétation des discours des enseignants de BTS banque met en évidence que non seulement le processus d'appropriation des ressources diffère d'un enseignant à l'autre mais aussi qu'il a tendance à se cristalliser avec le temps.

Un processus relativement stable

Les 9 enseignants parviennent sans difficulté à décrire leurs manières de faire lorsqu'ils créent ou transforment les ressources qu'ils ont sélectionnées. Dans leurs discours, les enseignants utilisent le présent de l'indicatif, temps qui exprime un fait habituel.

Je démarre en partant des sujets, j'ai tous les sujets, par exemple en DSAC année après année, donc je pars des études de cas. J'ai un document sur lequel, j'ai répertorié telle année, tel sujet. Par exemple, telle année, le sujet était sur le crédit, telle autre sur autre chose, donc je sais sur quelle année, je peux m'appuyer. Je pars de ça. E2

Alors, moi j'utilise beaucoup de livres, de manuels très théoriques au départ, je commence toujours par ça [...] Je pars toujours de contenus assez détaillés parce que j'aime bien connaître les choses dans le détail et puis après je vais utiliser des ressources plus abordables, plus pédagogiques. [...] Cela me permet de transposer le contenu très théorique aux besoins du référentiel et à la capacité d'assimilation des étudiants. E5

Alors comment je m'y prends, je regarde dans le référentiel ce qu'ils ont à acquérir, les objectifs et les compétences attendues et je pars de ça. E8

Ce n'est pas que je le veuille mais je dois constater que c'est comme cela que ça se passe, je laisse dormir et puis après à un moment cela me prend (rire) comme si c'était le bon moment, ça peut être un soir après le repas ou un samedi après midi, voilà et blup blup blup je fais mon cours. E3

Les manières de faire une fois installées restent constantes durant la carrière de l'enseignant.

L'adjonction de nouveaux types de ressources ou d'outils au fur et à mesure de leur apparition

Au delà du processus habituel de construction de cours qui est relativement stable, les enseignants interviewés déclarent avoir au fur et à mesure du temps et des avancées technologiques, intégré de nouveaux formats de ressources ou de nouveaux outils numériques, c'est le cas notamment des diaporamas, des outils de curation ou d'écriture collective.

Google Drive / ça c'est tellement génial. Cela ne fait que 2 ans que je travaille avec Google Drive. E3

Concernant l'utilisation de diaporamas, Roux (2015) a montré que les enseignants de sciences et vie de la terre (SVT) privilégient les images parmi les différents formats de ressources à leur disposition. Ces images pour être montrées aux élèves sont insérées dans un diaporama. La conception de ces diaporamas très complets (parfois plus d'une centaine de pages) fait partie de la routine de préparation de cours des enseignants qui ont participé à la recherche de Camille Roux. Parmi les enseignants de BTS banque plusieurs adoptent une méthode proche.

J'essaie d'utiliser de plus en plus le mode diaporama, c'est ça qui a changé fondamentalement. Mes diaporamas sont de plus en plus riches et je mets aussi à la disposition de mes étudiants des répertoires que je construis, des répertoires de liens. E6

Voilà, c'est ça, mes cours sont tous sous forme de diaporama maintenant. E1

Les chapitres de cours à chaque fois, mon cours c'est un diaporama et puis après en fonction du thème, j'ai des / comment dire / des documents sur le thème. E4

Les premières investigations menées dans RévEA ont montré que le choix et la conception des ressources éducatives reposent sur des caractéristiques personnelles de chaque enseignant, liées à sa propre histoire de vie et à ses valeurs. Il en va de même pour les 9 enseignants de BTS banque qui ont participé à notre recherche. Ils transforment leurs ressources pour les adapter à leurs objectifs pédagogiques et au niveau ressenti des étudiants. Cette transformation relève d'un processus personnel qui se construit au fil du temps jusqu'à devenir relativement stable.

Cette recherche ne nous a pas permis de dégager des éléments pouvant expliquer précisément les différences de processus mis en œuvre par les enseignants. Ces différences ne sont pas liées au genre, ni à l'âge, ni à l'ancienneté. Beauné et al. (2015) expliquent que dans le cas des langues, le « plaisir personnel », l'intérêt pour les thèmes choisis et les voyages effectués sont des éléments centraux dans le choix des ressources. Ce point gagnerait à être approfondi pour les enseignants de BTS banque.

Les ressources institutionnelles comme le référentiel et les manuels scolaires (peu nombreux, dans cette section de BTS) ne sont citées comme ressources, point de départ systématique de la préparation des cours que par E3 et E7. Cela ne signifie pas que les autres enseignants ne tiennent pas compte du curriculum prescrit pour réaliser leurs cours. Ils le font à leur arrivée dans le BTS ou à chaque nouvelle réforme puis ils repartent directement de leur curriculum interprété pour transformer à nouveau leurs ressources d'une année sur l'autre.

Aucun des 9 enseignants ne déclarent se focaliser en priorité sur les ressources publiées sur la plateforme institutionnelle de partage. Nous reviendrons sur ce point ultérieurement.

Les innovations changent peu le processus en lui même. Elles sont rajoutées lorsqu'elles sont jugées pertinentes sans que les manières de faire ne changent radicalement, l'imprimé papier cède sa place au diaporama, la distribution de photocopies au partage de documents dans un espace tel que Google drive.

Au fil du temps, les enseignants transforment un nombre important de ressources. Dans le chapitre suivant, nous rendons compte des modes d'archivage de ces ressources par les enseignants.

Le stockage et l'archivage des ressources

Des collections de ressources conservées même si elles ne sont plus utilisées

Plusieurs enseignants expliquent que les ressources, une fois transformées, sont précieuses. Elles sont le résultat de nombreuses heures de travail. Que les enseignants choisissent de conserver ou non leurs ressources après utilisation, leurs réponses mettent en lumière une dimension affective. Les ressources transformées peuvent être « adorées » et sont présentées comme un élément essentiel de la vie de l'enseignant. L'émotion des répondants se traduit également par de nombreux rires.

C'est ta vie tes cours ! C'est des heures et des heures de boulot ! (rire). Je garde tout (rire), je garde tout (rire) E5.

Oui, je jette, sauf les trucs que j'adore, je me dis tant pis je ne jette pas (rire). E3

Déjà ce que je peux te dire c'est que je garde tout donc je peux avoir de très vieux trucs. Voilà, je n'aime pas bien jeter donc je garde. E2

Il est important de souligner que les ressources ainsi stockées ne sont pas toujours réutilisées. Elles sont parfois archivées dans des endroits difficiles d'accès. Certaines d'entre elles sont considérées comme étant obsolètes par les enseignants qui continuent néanmoins de les conserver.

Mais de toute façon en regardant comment tu travailles à la longue, les choses que tu gardes, c'est vraiment / on va dire que cela te donne une certaine sécurité de ce que tu as fait. Mais c'est vraiment pour satisfaire un peu la peur de chaque individu parce que tu ne t'en ressers pas. Tu refais toujours un truc nouveau, cela change tout le temps. E4

J'en ai un paquet mais qui est au grenier. Si je devais aller les rechercher ce ne serait pas une partie de plaisir, dans mon bureau je ne garde vraiment que ce dont je me sers au quotidien E5

Les quelques enseignants qui se séparent de leurs ressources d'une année sur l'autre disent que c'est un travail nécessaire mais difficile à mettre en œuvre.

J'essaie de classer un peu régulièrement mais j'ai un peu de mal. Et puis après quand c'est trop volumineux / J'ai aussi des choses en double donc au bout d'un moment donné, il faut que je fasse un tri. J'essaie de ne pas en voir trop. E4

Je ne suis pas meilleur que les autres, c'est un peu le bazar mais effectivement il faut / en général en fin d'année je fais un tri, je classe, je vérifie que j'ai tout. E6

La plupart des enseignants qui ont participé à nos entretiens archivent leurs ressources pendant plusieurs années. Ainsi, tout au long de sa carrière, l'enseignant se constitue des collections.

Des ressources classées et archivées pendant plusieurs années selon des processus stables

Tous les enseignants opèrent un classement, souvent par matière et par année scolaire avant l'archivage de leurs ressources.

C'est structuré par année et à l'intérieur tu trouverais ancien référentiel ou ancien cours et puis le référentiel actuel, [...] puis tu trouverais deux répertoires banque 1 et banque 2. E6

Oui, un répertoire par année scolaire. Et puis j'ai aussi un dossier pour les stages. Nous on établi les conventions donc c'est lourd, j'ai aussi la mission à Montpellier où je suis convoquée 2 ou 3 fois, donc ça je me fais un répertoire parce que c'est quelque chose qu'il faut gérer et puis je fais un espace un peu en vrac, docs de l'année, pour les documents que je n'ai pas encore affectés de façon précise dans les 6 activités du référentiel. E7

C'est ça, je fais un dossier par année déjà dans lequel je mets un sous dossier, d'abord par BTS banque et CI et encore à l'intérieur des sous dossiers par matière, par classe et par partie du programme. E5

L'image présentée ci-dessous montre un système de classement.

Image 1 : Photographie du bureau de l'ordinateur de E1



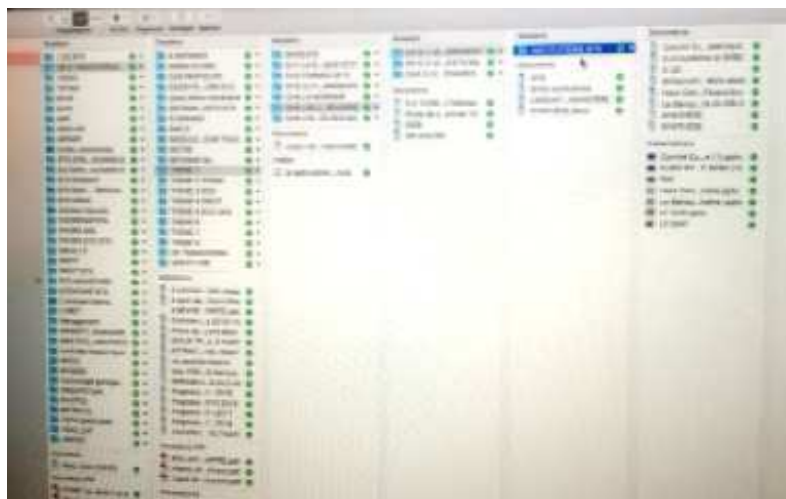
Le sigle ABA signifie Activité Bancaire Appliquée. Cette matière n'existe plus en tant que telle depuis la dernière réforme du BTS banque en 2014. Néanmoins, E1 conserve toujours les

ressources qu'elle a créées pour enseigner cette matière. E1 présente son organisation en regardant son bureau d'ordinateur de la façon suivante :

J'ai banque – Doc, par année. Tu me demandais depuis quand j'en ai, j'ai encore du banque – doc 2012 (rire). Mais je vois que je n'ai pas de 2013, je ne sais pas pourquoi. J'ai 2014, 2015. E1

Diekema et Olson (2012, 2014) ont constaté que les espaces personnels d'informations (PIM) créés par les enseignants sont organisés et structurés par matières et par chapitres et que sont archivées dans les PIM des enseignants des ressources préalablement triées testées et approuvées. Cette manière de faire permet à l'enseignant de retrouver rapidement des ressources qu'il juge pertinentes. En examinant les PIM mis en place par les enseignants de BTS banque, nous retrouvons une organisation proche de celle présentée par Diekema et Olson. L'image qui suit est une photographie du système de gestion personnel des ressources d'E3. L'ensemble est constitué d'une arborescence de dossiers et de sous-dossiers organisés par années, par matières, par chapitres et enfin par types de ressources. Cette arborescence est représentative de ce que l'on peut observer sur les bureaux d'ordinateurs des autres enseignants.

Image 2 : Photographie du bureau de l'ordinateur de E3



Pour les 9 enseignants, il est intéressant de noter que la méthode de classement pour l'archivage reste similaire quel que soit le support utilisé, numérique ou papier.

J'ai un classeur pour les cours de U4, un classeur pour les TD de U4, un classeur pour les ateliers de professionnalisation, c'est finalement la même structure que ma structure numérique. E6

Alors que le format numérique permet de stocker plus facilement les ressources et de gagner de la place, le papier imprimé est encore très présent. Pour certains enseignants, les ressources transformées sont stockées plusieurs fois sous différents formats, numérique et papier. Certains d'entre eux expliquent qu'ils ont du mal à fonctionner uniquement avec des formats numériques.

La place du format papier

Garder une copie imprimée des ressources est présenté comme étant rassurant, notamment en cas de difficulté pour accéder à la version numérique.

Euh (rire) c'est pour moi, mon support numérique je l'ai forcément mais comment dire / s'il y a un bug info, je n'ai plus de support donc il faut quand même bien que j'ai quelque chose et en plus le support numérique quand tu le présentes tu es à un instant T dans mon classeur papier j'ai toute ma séquence. E4

Oui, j'ai mes cours dans des pochettes plastiques, j'ai imprimé le diaporama, le support Word, les corrigés, les exercices. J'en ai des tonnes sur mon bureau et voilà, j'empile et après en mai, je pose dans un coin (rire).E2

Ils sont tous avec moi. Je n'arrive pas à travailler avec 0 papier. Tout est numérisé, tout est imprimé et tout est classé. E4

Le format papier permet aussi de conserver des ressources qui n'ont pas pu être numérisées.

Alors sur papier, j'ai aussi ceux que je n'ai pas pu numériser parce que ce n'était pas clair, pas exploitable. A ce moment là, je garde précieusement les papiers. E3

Pour d'autres, le format papier est de moins en moins utilisé pour archiver les ressources. E3 utilise la plateforme de stockage Dropbox⁷ ce qui lui permet d'avoir accès à toutes ses ressources, n'importe où, dès lors qu'elle bénéficie d'une connexion Internet.

De plus en plus j'ai tendance à ne pas garder de trace papier. Par exemple hier, j'ai tout vidé. Je ne garde plus de trace papier comme c'est tout sur la Dropbox. E3

Les enseignants archivent leurs ressources. Pour cela, ils utilisent un processus personnel développé au fil du temps et reproduit d'une année sur l'autre. Ils disposent d'un stock de ressources qu'ils pourraient potentiellement partager et mutualiser avec leurs pairs. Le chapitre suivant s'intéresse aux discours des enseignants sur leur implication éventuelle au sein de collectif d'enseignants.

Discours autour du partage de ressources

Pas ou peu de participation au sein de collectif d'enseignants

Plusieurs chercheurs ont montré que les enseignants ont en commun de peu partager leurs ressources, et ce peu importe leur pays. Au Vietnam, le partage de cours en ligne reste rare, notamment à cause d'un manque de maîtrise informatique, d'un manque de confiance des enseignants dans leurs propres productions, d'un manque de temps, mais aussi pour garder les ressources (comme les exercices) pour les cours supplémentaires privés que les enseignants donnent aux élèves désireux de s'entraîner aux compétitions nationales (Nguyen & Bruillard, 2011). De leur côté, Diekema et Olsen (2012) constatent que les enseignants nord-américains utilisent peu les portails de ressources en ligne. Les 9 enseignants qui ont participé à notre recherche ont des comportements qui confirment ces résultats.

Quentin (2012) a listé une liste de plusieurs collectifs pour l'économie gestion. Ces collectifs coexistent toujours en 2017. Sans prétendre à l'exhaustivité, nous pouvons citer :

- l'APEG⁸ qui a pour objectif la défense et la promotion des enseignements de cette discipline. Sur ce site sont mis à disposition des internautes des dossiers dont l'objectif est

⁷ Dropbox est un service de stockage de documents numérique <https://www.dropbox.com/fr/>

⁸ La page d'accueil du site de l'APEG est consultable à l'adresse <http://www.apeg.info/>

de permettre aux enseignants d'économie gestion de réfléchir sur leurs pratiques professionnelles⁹ ;

- Le site de partage et de mutualisation de ressources pédagogiques, LEMANEGE¹⁰. Sur ce site, un espace est réservé aux ressources pour les BTS tertiaires¹¹ mais aucune ressource n'a encore été partagée spécifiquement pour le BTS banque ;
- la liste de discussion et le wiki institutionnels pour l'économie gestion qui permettent aux enseignants de cette discipline d'échanger sur des questions professionnelles et de partager des ressources.

Une plateforme de mutualisation et d'échanges de ressources a été créée sous couvert de l'Inspection Générale d'économie gestion pour accompagner la récente réforme du BTS banque. Elle est accessible aux seuls enseignants de BTS banque. Ils peuvent déposer, consulter ou télécharger des propositions pédagogiques postées par leurs pairs. Sur cette plateforme sont également mis à disposition des utilisateurs les documents institutionnels tels que le référentiel, les modèles de grilles d'évaluation ou de livrets de compétences. Un forum permet aux enseignants d'échanger entre eux. A la connaissance de l'auteur de ce rapport, il n'existe pas d'autre plateforme permettant de mutualiser des ressources spécifiquement dédiées aux enseignants de BTS banque.

Nous avons demandé aux répondants, s'ils participent à des collectifs d'enseignants sans plus de précision sur ce qui était entendu par collectif d'enseignants. Aucun d'entre eux n'a répondu par l'affirmative. 6 ont répondu par un simple « non » ou « non, pas du tout ».

Deux enseignants ont répondu de façon plus nuancée.

Pas spécialement, non pas du tout, heu / pas de manière officielle et pas de manière régulière. C'est à dire que c'est au coup par coup quand on a des groupes de travail, mais pas de manière permanente en tout cas. E9

Les groupes de travail évoqués dans la réponse de E9 sont en fait des groupes éphémères créés pour mener à bien une tâche, il peut s'agir par exemple de documents partagés sur un site tel que Google Drive par exemple. Il évoque aussi son inscription au réseau Viaeduc « pour voir ce que c'était » et une participation épisodique.

La plateforme institutionnelle peine à être intégrée dans les processus d'appropriation des ressources déjà mis en place

Les enseignants sont très peu nombreux à déclarer utiliser de manière régulière la plateforme institutionnelle mise à leur disposition. Dans la plupart des cas, ils disent s'y connecter afin de se donner des idées mais assez peu pour télécharger des cours tout prêts.

Ce qui est utile c'est des supports de cours pour me donner des idées supplémentaires mais bon pour l'instant je n'y vais pas mais cela viendra peut-être. E5

⁹ Les dossiers de l'APEG sont accessibles à l'adresse <http://www.apeg.info/dossier/>

¹⁰ La page d'accueil du site de LEMANEGE est consultable à l'adresse <http://www.lemanege.eu>

¹¹ La page réservée aux ressources pour enseigner en BTS tertiaires est consultable à l'adresse <http://www.lemanege.eu/SpecialitesBTS>

La plateforme sur laquelle je suis inscrite [E2 évoque la plateforme institutionnelle de partage de ressources], sur laquelle je prends et je mets certaines choses. Ce n'est pas mon premier réflexe quand je démarre une construction de cours mais je regarde aussi. E2

D'autres expliquent qu'ils ont des problèmes pour se connecter, ce qui évidemment est un frein à l'utilisation régulière de cet outil.

C'est un vrai souci cette plateforme, je ne comprends pas pourquoi certains arrivent à y accéder et pas d'autres. Moi j'y accède parfois en me connectant avec le compte de X, d'autres fois avec le compte de Y mais du coup, c'est très ponctuel. E5

D'autres expliquent que lorsqu'ils ont commencé à mettre en place leurs processus de sélection et d'appropriation des ressources, la plateforme n'existait pas. Il leur semble aujourd'hui que modifier leur processus de recherche de ressources et de construction de cours leur ferait perdre trop de temps.

Peut-être parce que je n'en ai pas pris l'habitude depuis le début, j'ai appris à m'organiser sans, si je l'avais utilisée depuis le début peut-être que je l'utiliserais et puis je me dis peut-être à tort que j'ai maintenant un mode de fonctionnement qui me va bien et qui est efficace, qui ne me fait pas trop perdre de temps donc je ne vois pas trop l'intérêt d'aller sur la plateforme. E9

D'autres encore déclarent avoir utilisé la plateforme lors de sa mise en service et avoir été déçus par le peu de nouveautés mises en ligne.

Peut-être que l'une des principales raisons c'est que pendant un moment je l'ai utilisé, j'allais voir assez régulièrement et puis finalement, il y a je trouve assez peu de ressources nouvelles et pour moi c'est un peu tombé en désuétude. Je l'utilise très peu. E6

Finalement seuls E3, E4 et E8 déclarent se connecter régulièrement sur la plateforme.

Très souvent, oui. J'y suis allée très souvent quand j'ai pris le poste. E8

E8 ajoute qu'elle s'est souvent inspirée des propositions postées par ses pairs mais qu'elle n'a pour l'instant rien posté elle-même car elle ne sait pas comment faire.

Non parce que je ne sais pas comment il faut faire. Je partage déjà mes cours avec mes collègues si besoin est, donc oui sans problème. C'est vraiment un problème technique, je ne vois pas comment cela se passe. E8

Pour d'autres comme E4, l'intérêt de la plateforme n'est pas d'utiliser des cours tout prêts réalisés par d'autres mais de pouvoir comparer le travail de ses collègues avec le sien et ainsi de se rassurer.

Ensuite c'est toujours intéressant de voir les choses de quelqu'un d'autre mais après moi, cela ne me / comment dire / cela me montre des pistes que je n'aurais pas forcément balayées et après je me dit mince, après c'était peut-être important. E4

E2 explique qu'elle imprime certains cours publiés sur la plateforme. Ensuite, elle s'en sert comme elle se serviraist d'un livre ou d'une revue. Elle surligne ce qui lui semble le plus pertinent et l'incorpore dans ses propres cours en retapant le texte intégralement.

Pas des copier-coller / parce qu'en fait je l'imprime, je le lis, je surligne, je regarde ce qui peut m'intéresser, et je m'en sers comme d'un bouquin après. E2

Un autre frein concernant l'utilisation de la plateforme institutionnelle est évoqué par les enseignants de BTS banque. Il s'agit de la difficulté à utiliser des ressources produites par d'autres.

Une difficulté à utiliser les ressources produites par d'autres enseignants

Tous les enseignants qui ont participé à nos entretiens disent qu'il est difficile (voire impossible) pour eux d'utiliser telle quelle une ressource produite par d'autres.

Après ces ressources ont été faites par un enseignant avec la façon de fonctionner de cet enseignant et chaque fois que j'ai voulu utiliser, cela ne sortait pas de mon esprit donc en fait cela n'a jamais été très satisfaisant. C'est le gros bémol que j'ai sur les plateformes mais je pense que c'est moi qui ai du mal à fonctionner de cette façon là. E4

Je regarde de façon précise ce qui est proposé et puis j'essaie de voir si je m'y retrouve, c'est-à-dire si je suis capable de l'intégrer en le modifiant. E7

E6 précise, qu'il est important pour lui que les cours qu'il propose à ses étudiants suivent tous une même ligne éditoriale. Par conséquent, il transforme systématiquement les cours qu'il télécharge depuis la plateforme au moins sur la présentation.

Je les ai modifiés à chaque fois. J'ai un certain formalisme si tu veux, qui m'est personnel et donc de toute manière je ne me voyais pas utiliser un document différent du mien. Oui, ça et puis il m'est arrivé de rajouter des questions, d'en supprimer, voilà des choses comme ça. Mais c'était essentiellement de la ligne éditoriale. E6

Finalement la mutualisation et le partage de ressources ne se décrètent pas. La création d'une plateforme en ligne n'est pas une condition suffisante.

Au moment de la réforme du BTS banque, ont été instaurés des cours co-animés par deux enseignants. Ces espaces pédagogiques semblent avoir eu pour conséquence de développer le travail collaboratif entre les enseignants concernés.

Le cas des cours co-animés

En BTS banque, certains cours comme les ateliers professionnalisation sont co-animés par deux enseignants. Les deux enseignants qui travaillent ensemble disent échanger de manière plus formelle et davantage organisée que pour les échanges de veille professionnelle.

Tu es obligé d'anticiper, de préparer donc c'est organisé, il y a un travail de collaboration, il faut programmer les choses et en co-animation en français, c'est pareil. E4

Au delà de la construction du cours commun, la co-animation sans doute parce qu'elle oblige les enseignants à travailler ensemble a aussi pour effet d'inciter les enseignants à instaurer une progression commune y compris pour les autres matières.

Oui les ateliers pro c'est en commun, ça c'est sûr. Pour le reste P. me montre ce qu'elle fait en TD, et on suit en parallèle, j'ai adapté mes cours de technique bancaire à sa progression. E1

Résumé des résultats et recommandations

Cette recherche rend compte des résultats de l'interprétation de discours de 9 enseignants en BTS banque recueillis par la méthode de l'entretien semi directif. 7 enseignants sur 9 ont travaillé dans le secteur privé avant leur carrière dans l'enseignement. Un seul d'entre eux peut s'appuyer sur une expérience professionnelle acquise dans le milieu bancaire. Il existe peu de manuels scolaires édités

pour ce BTS qui a été rénové en 2014. Les enseignants doivent par conséquent construire leurs cours à partir de ressources qu'ils vont rechercher, sélectionner et transformer eux mêmes.

Pour ces 9 enseignants, une ressource éducative est une ressource matérielle pour apprendre qui a été sélectionnée, validée et transformée pour correspondre au référentiel et au niveau des étudiants.

Ils réalisent tous une veille informationnelle afin de tenir leurs connaissances professionnelles à jour. Elle est qualifiée de nécessaire et présentée comme étant chronophage. Les résultats issus de cette veille sont partagés de manière informelle avec les collègues du même établissement scolaire.

Pour rechercher les ressources qui serviront de base à la construction de cours, les enseignants ont sélectionné au fil du temps des sources auxquelles ils font confiance. Les ressources issues du milieu professionnel sont rarement transformées, elles sont utilisées en l'état souvent à titre d'illustration du cours. La vidéo est présentée comme une ressource permettant mieux que les autres de capter l'attention des étudiants. Enfin, les droits juridiques attachés aux ressources ne sont pas ou peu pris en compte.

Les manières de faire pour transformer les ressources afin de leur donner un caractère éducatif sont différentes d'un enseignant à l'autre et ont tendance à se cristalliser avec le temps. Il est intéressant de noter que l'apparition de nouveaux formats de ressources ou de services numériques modifie peu les manières de faire. Ceux-ci sont rajoutés au processus antérieur lorsqu'ils sont jugés pertinents.

La plupart du temps, les ressources ainsi transformées et testées sont archivées. Elles sont stockées parfois pendant plusieurs années. Les ressources archivées sont organisées selon une arborescence de dossiers et de sous dossiers relativement similaires d'un enseignant à l'autre.

Les ressources éducatives sont très rarement partagées au sein de collectifs d'enseignants.

En termes de recommandations, cette recherche met en évidence l'intérêt :

- De sensibiliser les enseignants à la question des droits attachés aux ressources qu'ils utilisent et transforment.
- De donner du temps aux enseignants pour travailler ensemble et ainsi échanger sur leurs activités face aux ressources afin d'enrichir les processus d'appropriation dans le respect de la liberté pédagogique.
- De proposer des ressources à grains très fins et modifiables sur les plateformes de mutualisation. Elles pourront ainsi s'intégrer plus facilement dans les processus personnels d'appropriation des ressources mis en œuvre par les enseignants.

Limites et perspectives

La méthode de l'entretien semi directif n'a pas permis de saisir avec précision comment et pourquoi les enseignants font le choix de transformer de telle façon plutôt qu'une autre, leurs ressources. Il a été difficile pour les enseignants d'explicitier ce qu'ils font concrètement. Or, la compréhension du processus de transformation des ressources est primordiale pour rendre compte du travail quotidien des enseignants. A la rentrée scolaire, par le jeu des mutations ou des départs en retraite un certain nombre d'enseignants (au moins 4 en Rhône-Alpes) vont assurer pour la première fois dans leur carrière un enseignement en BTS banque. Il pourrait être intéressant de suivre plus particulièrement ces enseignants en croisant les méthodes (entretiens à plusieurs moments clés de l'année scolaire, tenue d'un journal de bord, observations en classe et pendant les temps d'appropriation des ressources).

Les processus d'appropriation des ressources ont tendance à se cristalliser avec l'expérience mais restent personnels d'un enseignant à l'autre. Les différences ne peuvent pas s'expliquer a priori par le genre ou l'expérience de l'enseignant. Elles ne s'expliquent pas non plus par la matière enseignée, puisqu'elle est identique pour les 9 enseignants, ni par le contexte (établissement scolaire ou effet classe) puisque plusieurs enseignants interviewés exercent dans le même établissement scolaire avec les mêmes promotions d'étudiants et ont pourtant développé des manières de faire différentes. Il semble pertinent d'approfondir cette question en utilisant d'autres méthodes de recueil des données, telles que l'observation ou les focus groupes.

Enfin, le peu d'utilisation de la plateforme institutionnelle de mutualisation de ressources pour le BTS banque pose questions. Après accord de l'Inspection Générale d'économie gestion, nous pourrions réaliser des analyses quantitatives (taux d'asymétrie de participation, description des activités des membres comme le nombre de consultations, de téléchargements, de dépôts, etc.). Nous pourrions également analyser la nature des ressources publiées sur cette plateforme et les contenus des messages postés sur le forum. Ces premières analyses pourraient être croisées avec le recueil et l'analyse de données plus qualitatives. Nous pourrions procéder à des entretiens auprès de l'Inspection Générale ou des IA-IPR à l'origine de la création de la plateforme afin de rendre compte de leur point de vue sur le dynamisme de ce service. L'ensemble des enseignants de BTS banque utilisateurs de la plateforme pourraient également être conviés à répondre à un questionnaire afin de recueillir leur point de vue sur ce service.

Bibliographie

Beauné A., Bento M , Riquois E (2015), What about the English resources selection in secondary education in France?, 13th IARTEM International Conference on Textbooks and Educational Media, Berlin.

Brown Matthew (2009). «The teacher-tool relationship. Theorizing the design and use of curriculum materials». In Remillard Janine, Herbel-Eisenmann Beth & Lloyd Gwendolyn (dir.). Mathematics teachers at work: Connecting curriculum materials and classroom instruction. New-York: Routledge, p.17-36.

Bruillard, E. (2015). ReVEA, point d'étape, Problématiques et méthodologies, 15 octobre 2015. <http://www.cfem.asso.fr/actus-revea/bilan-intermediaire-revea>

Diekema Anne & Olsen Whitney (2012). «The notion of relevance in teacher information behavior». Proceedings of the American Society for Information Science and Technology, vol.49, n°1, janvier, p.1-9.

Diekema Anne & Olsen Whitney (2014). «Teacher personal information management (PIM) practices: Finding, keeping, and re-finding information ». Journal of the Association for Information Science and Technology.

Loffreda Magali. (2017). Modes de circulation des ressources éducatives, et en particulier des REL: Choix et conception de ressources par les enseignants.

Nguyen, T. H. T., & Bruillard, É. (2011). Partage de ressources pédagogiques numériques entre enseignants : une enquête au Vietnam. In Environnements Informatiques pour l'Apprentissage Humain, Conférence EIAH'2011 (pp. 125-137). Editions de l'UMONS, Mons 2011.

Quentin Isabelle (2012). Fonctionnements et trajectoires des réseaux en ligne d'enseignants. Thèse, sciences de l'éducation, École normale supérieure de Cachan

Recker Mimi et al. (2005). «Teaching, designing, and sharing: A context for learning objects ». Interdisciplinarity Journal of Knowledge and Learning Objects, vol. 1, p. 197-216.

Remillard Janine (2013). «Examining resources and re-sourcing as insights into teaching». ZDM, The International Journal of Mathematics Education, vol.45, n°7, p.925-927.

Reverdy, C. (2014). Du programme vers la classe: des ressources pour enseigner. Dossier de veille de l'IFÉ. n°96. Novembre 2014.

Roux, C. (2015). Images as resources in biological science teaching, 13th IARTEM International Conference on Textbooks and Educational Media, Berlin.

South, J. B., & Monson, D. W. (2000). A university-wide system for creating, capturing, and delivering learning objects. The instructional use of learning objects: Online version.

Tricot, A. (2001). Interpréter les liens entre utilisabilité et utilité des documents électroniques. Les documents électroniques, méthodes, démarches et techniques cognitives. Paris: Europia.

Annexe : grille de questionnement

Présentation Générale de l'enseignant :

Identification de l'enseignant : âge, sexe, études, ancienneté dans l'éducation nationale, matière et niveaux d'enseignement

Pourriez-vous décrire en quelques mots votre carrière professionnelle ?

Description des activités professionnelles hors lycée : liens avec l'ESPE, contribution à un manuel scolaire, cours à l'université, formation académique, jury de concours, etc.

Participez-vous à des collectifs d'enseignants ?

Si oui lesquels ?

Que recherchez-vous en participant à ces collectifs ?

La ou les matières enseignées en BTS

Pourriez-vous me décrire la ou les matières que vous enseignez en BTS ?

Quels sont les objectifs visés par le référentiel dans cette ou ces matière-s ?

Sous quelle forme cette ou ces matière-s est-elle/sont-elles évaluée-s pour l'obtention du diplôme ?

La gestion des stages

Comment les stages sont-ils gérés dans votre établissement ?

Utilisez-vous des ressources spécifiques afin de préparer les périodes de stages (recherche de lieux de stage ; suivi des étudiants ; contacts avec les professionnels). Si oui, lesquelles ?

Vos étudiants partagent-ils avec vous des ressources récupérées pendant leur stage que vous utilisez ensuite en cours ?

Si oui les transformez-vous, et de quelles manières ?

La veille professionnelle :

Comment la conduisez-vous ? A quels endroits (Internet, presse, etc.) trouvez-vous habituellement de l'information ?

Partagez-vous les résultats de votre veille professionnelle ? Avec qui ? Par quels moyens ou quels outils ?

Les échanges avec les collègues

Echangez-vous régulièrement avec vos collègues sur des questions professionnelles ?

Si oui lesquels (dans l'établissement, hors établissement, uniquement dans votre discipline, hors de votre discipline), de quelles manières et en utilisant quels outils ?

Le choix et la collecte des ressources

Quels types de ressources utilisez-vous habituellement pour construire vos cours ? Pour quelles raisons ? Pourriez-vous préciser les lieux de recherche, manière de faire, temps de recherche ?

Utilisez-vous des ressources libres ?

Si oui, pour quelles raisons ?

Au cours de votre carrière, le type de ressources que vous utilisez pour servir de support à vos cours ou pour construire vos cours ont-ils évolué ? Si oui, de quelles manières ?

Diriez-vous que vous avez besoin de collecter des informations « sensibles » pour bâtir des cours - style « études de cas » - au plus près du monde professionnel ? Si oui lesquelles ? Et comment les utilisez-vous ?

Ces ressources sont-elles facilement accessibles ou disponibles ? Quels moyens utilisez-vous pour les collecter ?

La transformation des ressources

Habituellement, utilisez-vous les ressources décrites précédemment telles quelles ou les transformez-vous ?

Si elles sont transformées, quelles modifications apportez-vous le plus souvent ? A quoi êtes-vous particulièrement attentif ?

Votre manière de transformer vos ressources a-t-elle changé en deux ans ? Si oui, comment et qu'est-ce qui a motivé cette transformation ?

Y a-t-il de nouveaux types de ressources que vous utilisez aujourd'hui et que vous n'utilisez plus depuis deux ans ? Pourquoi ?

Au fil du temps diriez-vous que vous avez mis en place une « routine » afin de gagner en efficacité dans la construction de vos cours ? Si oui, pourriez-vous me la décrire ?

La gestion et l'archivage des ressources

Avez-vous beaucoup renouvelé les ressources que vous utilisez en classe ? Si oui, qu'est-ce qui a motivé ce renouvellement ?

Quelque chose a-t-il changé dans le stockage de vos ressources (lieu de stockage, façon de les organiser, etc.) ?